



DU 6 AU 12 OCTOBRE 2025

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

# PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE

RENCONTRES  
DÉBATS  
PROJECTIONS  
EXPOSITIONS  
SALON DU LIVRE

UN HOMMAGE  
À LA LIBERTÉ  
ET À LA  
DÉMOCRATIE

ENTRÉE LIBRE  
[prixbayeux.org](http://prixbayeux.org)



CONTACTS PRESSE : [prixbayeux@2e-bureau.com](mailto:prixbayeux@2e-bureau.com) - [info@prixbayeux.org](mailto:info@prixbayeux.org)

DU 6 AU 12 OCTOBRE 2025

# PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE

**Du 6 au 12 octobre prochain, Bayeux accueille la 32<sup>e</sup> édition du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre. Un hommage au travail et à l'engagement des grands reporters. C'est également l'occasion de rencontres et d'échanges avec le public.**

## » JON LEE ANDERSON, PRÉSIDENT DU JURY DE LA 32<sup>e</sup> ÉDITION

L'Américain Jon Lee Anderson, 68 ans, correspondant de guerre de renommée internationale, auteur du best-seller *Che Guevara*, présidera les travaux du jury. Il collabore pour *The New Yorker* depuis 1998.

## » APPEL À CANDIDATURES

Les reportages photo, radio, télévision et presse écrite traitant d'une situation de conflit ou d'un fait d'actualité concernant la défense des libertés et de la démocratie doivent être envoyés avant le 5 juin prochain en vue de la sélection 2025. Ils doivent avoir été réalisés entre le 1<sup>er</sup> juin 2024 et le 31 mai 2025, et concourent chacun pour une dotation de 7 000 €.

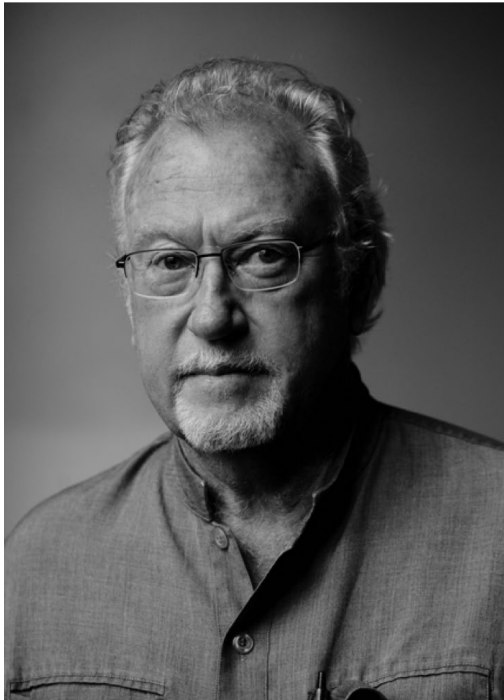
## » UNE SEMAINE DE RENDEZ-VOUS SUR L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Durant une semaine, l'actualité internationale est au cœur de nombreux rendez-vous à Bayeux : expositions inédites, soirées débats, projections de documentaires, salon du livre, rendez-vous scolaires. Des rencontres, des échanges entre le public et les grands reporters. Rendez-vous du 6 au 12 octobre autour de ces femmes et hommes de terrain qui, à travers leurs reportages, témoignent au quotidien des violences du monde.

## » JON LEE ANDERSON, TÉMOIN DE SON ÉPOQUE

L'Américain Jon Lee Anderson, 68 ans, a accepté l'invitation du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre : en octobre prochain, le célèbre reporter de guerre du *New Yorker* - auteur du best-seller *Che Guevara* - présidera les travaux du jury. Une nouvelle expérience pour cet insatiable aventurier...

© Valenty Kuzan



Né au sein d'une famille que lui-même qualifie de multiculturelle, Jon Lee Anderson explique avoir eu une enfance atypique. « *J'ai grandi dans différents pays : mon père travaillait pour les services extérieurs américains et ma mère était autrice de livres jeunesse. Ensemble ils ont eu trois enfants naturels et en ont adopté deux.* » Une éducation cosmopolite et un environnement qui lui permettent de prendre rapidement conscience du monde qui l'entoure.

### Un monde qui n'est pas en paix

Ses premiers rapports à la guerre remontent à sa petite enfance. « *Je me souviens être allé avec mon père, à l'âge de trois ans, à la frontière entre la Corée du Sud et la Corée du Nord, et avoir observé un soldat nord-coréen qui montait la garde. Il se tenait là, à quelques mètres, nous fixant d'un air impassible et sans un mot.* » S'il ne saisit pas le concept même de conflit, il comprend néanmoins qu'un autre monde existe. « *Un monde qui n'est pas en paix.* » À la même époque, il entrevoit, aux côtés de sa mère, les conséquences de la guerre sur les populations civiles. « *Elle avait un livre sur Picasso avec de nombreuses photos de l'artiste.*

*L'une d'elles m'avait particulièrement perturbé : le peintre fixait des clichés de victimes de la guerre civile espagnole. Son visage exprimait une grande tristesse. J'ai harcelé ma mère pour comprendre : pourquoi ? Pourquoi cet homme était-il si triste ? Pourquoi ces corps étaient-ils sans vie ? Et comment, comment peut-on ne serait-ce qu'imaginer perpétrer de telles horreurs ? J'ai compris à cet instant précis qu'il y avait dehors une chose qu'on appelait la guerre, pour laquelle les Hommes pouvaient prendre les armes et tuer.* » Quelques années plus tard, alors que la famille s'installe pour la première fois aux États-Unis, le jeune Jon Lee marche avec ses parents contre Nixon et la guerre au Vietnam. Nous sommes en 1968 et l'année est également marquée par les assassinats de Martin Luther King et Robert Francis Kennedy. « *Un sentiment d'injustice dans mon propre pays qui marque mon éveil politique.* » Et sa soif de comprendre. Comprendre la guerre, comprendre sa genèse et ses mécanismes. « *Le début, je suppose, d'une sorte de quête morale.* »

### Témoignage de son époque

Lecteur assidu de biographies en tout genre (surtout d'explorateurs modernes), Jon Lee nourrit ses envies d'aventure et de découverte du monde. Encouragé et inspiré par sa mère, il ambitionne rapidement de devenir lui aussi écrivain. Mais pas n'importe lequel. « *Je voulais être témoin de mon époque.* » Biberonné aux voyages, éveillé aux conditions humaines et doté d'une certaine audace, l'adolescent insouciant débute sa quête. D'abord chaperonné par des contacts de ses parents - à l'âge de neuf ans, il passe une semaine avec un employé de son père, à quelques kilomètres de Taiwan, à pêcher et chasser, vit quelques semaines dans un ranch en Australie à seulement 11 ans, avant de rejoindre, à 13 ans, oncle et tante, géologues, au Libéria - Jon Lee prend rapidement son envol. Sur un continent alors rongé par les batailles anticoloniales, il lit les correspondants de guerre, s'intéresse de plus en plus à la politique et touche du doigt le journalisme... Auteur ou reporter de guerre ? « *Les deux ont fusionné.* » Depuis l'Afrique, Jon Lee rejoint bientôt l'Amérique du Sud et le Pérou - où il débute en tant que reporter - puis l'Amérique Centrale et le Nicaragua où les Sandinistes affrontent la dictature des Somoza.

Jeune journaliste, il couvre durant les années qui suivent les différentes guerres civiles qui embrasent la région : Nicaragua, Guatemala, Salvador, Grenade, Suriname... Il approche et côtoie les guérilleros, certains leaders insurgés, analyse leur façon de vivre et de s'organiser. « *À partir de cet instant, j'ai commencé à comprendre la guerre.* » La comprendre mais aussi la vivre. « *J'ai reçu une balle, vu mes premiers cadavres, ressenti l'injustice, été capturé... Tout ce qui peut arriver quand vous êtes au cœur d'une guérilla.* »

## Un premier livre pour comprendre la psychologie de la violence

Particulièrement concerné par la condition humaine et frustré de ne pouvoir s'attarder sur cet aspect de la guerre dans ses articles, Jon Lee décide d'écrire un ouvrage sur le monde de l'insurrection. *Guerrillas: journeys in the insurgent world* sort en 1992 après quatre années passées avec des groupes insurgés dans différentes parties du monde. « *Je suis retourné au Salvador, en Palestine - notamment à Gaza - je suis allée en Afghanistan, dans le Sahara occidental et en Birmanie. J'ai côtoyé des combattants difficiles, parfois hostiles et quelquefois psychopathes. Tous n'acceptaient pas les étrangers. Mais la plupart étaient des gens comme nous, qui, pour diverses raisons, avaient choisi de vivre en résistant contre ce qu'ils considéraient comme des systèmes gouvernementaux injustes ou corrompus. Je voulais documenter leurs motivations, leur mode de vie, la façon dont ils créent une nouvelle société. Je voulais trouver des réponses à mes questions et comprendre la psychologie de la violence. Cela a vraiment été l'aboutissement de ma quête pour comprendre la guerre.* » De cet ouvrage naîtra ensuite une biographie : celle de Che Guevara, un best-seller. « *Il était l'incarnation, la personnification de tous ces hommes auxquels je m'étais intéressé.* » L'ouvrage est une véritable enquête. « *Et une chance pour moi de faire alors quelque chose de différent et de nouveau.* » Il passera cinq ans sur cette publication avant d'entamer ce qu'il décrit comme « *la deuxième partie de sa carrière* ».

## Quelqu'un qui comprend la guerre

Une deuxième partie qui débute le 11 septembre 2001. « *J'ai senti que je devais retourner en Afghanistan car je connaissais le pays.* » Afghanistan, Irak, Libye, Syrie, Somalie, Libéria, Mali, Liban... Les destinations s'enchaînent et Jon Lee trouve réponse à ses questions. « *Au lieu de devenir naturaliste - ce que je rêvais d'être enfant - je suis devenu quelqu'un qui comprend la guerre. Cela ne veut pas dire que je l'approuve, mais je la comprends. Entrer en guerre est le pire que l'humain puisse faire. Et pourtant, aussi terrible soit-elle, la guerre devient parfois le seul moyen pour une société de survivre. C'est une réalité de l'histoire de l'humanité qui dure depuis toujours.* » Fin analyste, Jon Lee Anderson se sent parfois désœuvré face à l'actualité. « *J'observe les conflits et je sais quand le point de non-retour est franchi ; c'est une sensation terrible de savoir qu'il n'y a, à cet instant-là, pas d'autre issue que la guerre.* » L'actualité, c'est aussi la situation dans son propre pays. Américain ayant vécu majoritairement en dehors des États-Unis, il porte un regard extérieur sur la politique actuelle. « *Je vois le pays comme les étrangers le voient. Mais en raison de ma nationalité, je me sens obligé de décrypter cette "Trumpification" de la politique américaine et d'apporter un éclairage sur ce dont nous devons nous méfier.* »

Ce regard sur les États-Unis et sur le monde, Jon Lee Anderson le partagera avec ses pairs en octobre prochain à Bayeux. Habitué du Prix avec plusieurs participations aux travaux du jury, il endosse cette fois le rôle de Président. Il succède ainsi à Clarissa Ward mais également à deux de ses proches confrères et amis : Ed Vulliamy (2020) et Thomas Dworzak (2022). L'enfant qui s'interrogeait, l'adolescent qui n'avait aucune crainte (sauf des foules), l'homme qui voulait témoigner de son époque va devoir décrypter et départager le meilleur du journalisme de guerre. « *Une tâche difficile mais un grand honneur.* »

« Comment peut-on tuer ? Comment peut-on en arriver là ? Je voulais comprendre comment des sociétés arrivent à justifier légalement, moralement, une guerre. C'est la chose la plus terrible que l'on peut faire. Entrer en guerre pour ensuite redevenir dans certains cas une "nation civilisée" et en paix. Ma quête pour comprendre la guerre tire son origine de cette contradiction morale. »

## » QUELQUES REPÈRES

1986 » *Inside the League* (co-auteur Scott Anderson)

1988 » *War Zones: Voices from the World's Killing Grounds* (co-auteur Scott Anderson)

1992 » *Guerrillas: journeys in the insurgent world*, Times Books

1997 » *Che Guevara: a revolutionary life*, Grove Press, New York Times Notable book of the year

1998 » Commence à travailler pour *The New Yorker*. Pour le magazine, il couvrira la Syrie, le Liban, la Libye, l'Irak, l'Afghanistan, l'Angola, la Somalie, le Soudan, le Mali, le Libéria et régulièrement l'Amérique Latine.

2003 » *The Lion's Grave: dispatches from Afghanistan*, Grove Press

2004 » *The Fall of Baghdad*, Penguin Press

2020 » *Che, une vie révolutionnaire*, Vuibert (adaptation BD)

Août 2025 » *To Lose a War: The Fall and Rise of the Taliban*, Penguin Press

# APPEL À CANDIDATURES

Le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre récompense un reportage sur une situation de conflit ou ses conséquences pour les populations civiles, ou sur un fait d'actualité concernant la défense des libertés et de la démocratie. Le reportage doit avoir été réalisé **entre le 1<sup>er</sup> juin 2024 et le 31 mai 2025** (sauf prix du jeune reporter : entre le 1<sup>er</sup> juin 2023 et le 31 mai 2025). Un prix de 7 000 € est remis dans chaque catégorie.

*Les reportages doivent être envoyés avant le 5 juin 2025 à l'adresse suivante :*

[info@prixbayeux.org](mailto:info@prixbayeux.org)

*Un envoi par lien de téléchargement est privilégié (wettransfer ou autre)*

Les catégories de médias représentées : radio - photo - télévision (formats court et long) - presse écrite et le prix du jeune reporter (presse écrite cette année).

*Dossier de participation disponible dès maintenant :*

*02 31 51 60 59 - [info@prixbayeux.org](mailto:info@prixbayeux.org) - Et sur [prixbayeux.org](http://prixbayeux.org)*

## » DIX PRIX SONT REMIS :

**Sept prix attribués par le jury international :**

- Prix du Département du Calvados - **Catégorie Presse écrite** - 7 000 €
- Prix Amnesty International - **Catégorie Télévision** - 7 000 €
- Prix du Comité du Débarquement - **Catégorie Radio** - 7 000 €
- Prix Nikon - **Catégorie Photo** - 7 000 €
- Prix Mémorial de Caen - **Catégorie Télévision grand format** - 7 000 €
- Prix Crédit Agricole Normandie - **Catégorie Jeune reporter** - 3 000 €
- Prix Arte, France Médias Monde et France Télévisions - **Catégorie Image vidéo** - 3 000 €

**Trois prix spéciaux :**

- Le Prix Ouest-France - **Jean Marin (presse écrite)** - 4 000 €
- Le Prix du Public (**photo**) parrainé par **Isigny Sainte Mère & Groupe Nutriset** - 3 000 €
- Le Prix Région Normandie des lycéens et des apprentis (**télévision**) - 3 000 €

## » RAPPEL DU RÈGLEMENT :

**Les reportages publiés ou diffusés uniquement sur un média numérique peuvent candidater de la même façon que les autres (pas d'obligation de publication pour la catégorie photo).**

- **Prix du jeune reporter** : en 2025, la catégorie concernée est la presse écrite. Comme il s'agit d'une catégorie différente selon les années, le reportage présenté devra être réalisé entre le 1<sup>er</sup> juin 2023 et le 31 mai 2025.
- **Catégorie télévision** : la durée de reportage doit être comprise entre **1'30 et 7 minutes**. Le reportage doit être présenté tel qu'il a été diffusé.
- **Catégorie radio** : la durée de reportage doit être comprise entre **1 et 6 minutes**. Le reportage doit être présenté tel qu'il a été diffusé.
- **Catégorie photo** : la candidature est constituée d'un reportage de **8 à 15 photos**.
- **Catégorie télévision grand format** : la durée de reportage doit être comprise entre **7 et 35 minutes**. Le reportage doit être présenté tel qu'il a été diffusé.
- **Catégorie presse écrite** : la candidature est constituée **d'un article ou d'une série de un à trois articles sur le même sujet**. Le reportage doit être présenté tel qu'il a été publié.

**CONTACTS PRESSE :** [prixbayeux@2e-bureau.com](mailto:prixbayeux@2e-bureau.com) - [info@prixbayeux.org](mailto:info@prixbayeux.org)

## » LE VISUEL

Le visuel de l'affiche 2025 reprend une photo du reportage primé en 2024. Il s'agit d'un cliché issu d'un reportage réalisé par le photographe palestinien Mahmud Hams pour l'AFP : Gaza dans l'enfer de la guerre.



© Prix Bayeux Calvados-Normandie 2024 - Mahmud Hams / AFP

## » LÉGENDE

Une Palestinienne réagit après une frappe israélienne, alors que d'autres se précipitent à la recherche de victimes dans les décombres d'un bâtiment à Khan Younés, dans le sud de la bande de Gaza, le 17 octobre 2023.

---

Mahmud Hams est diplômé de l'université islamique de Gaza en journalisme et information. Il rejoint l'AFP en 2003 et couvre l'actualité quotidienne dans la bande de Gaza ainsi qu'occasionnellement en Libye et en Égypte. Il est lauréat de nombreux prix internationaux.

Il a déjà été distingué à plusieurs reprises par le Prix Bayeux des correspondants de guerre : en 2007 pour une photo de jeunes Palestiniens fuyant un bombardement de l'armée israélienne ; puis en 2018 pour son travail sur le mouvement de protestation appelé la « Grande marche du retour » qui mobilisait des milliers de Palestiniens le long de la frontière.

## » LES RENCONTRES NIKON

Depuis plusieurs années, Nikon s'engage aux côtés du Prix Bayeux, témoignant ainsi de son fervent soutien au photojournalisme et de son implication durable dans la défense des valeurs de vérité et de liberté d'expression. Cette année encore, cet engagement se concrétise à travers la reconduction de son partenariat avec le Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre, lui permettant ainsi de continuer de soutenir et de célébrer le travail des photojournalistes qui capturent des récits poignants et cruciaux à travers le monde. En plus de parrainer le Prix Photo, la marque soutiendra à nouveau l'exposition extérieure dans les rues de Bayeux, et reconduira les Rencontres Nikon, véritable moment d'échange et de partage entre les professionnels et le public.

## » UN RENDEZ-VOUS EXCEPTIONNEL À DESTINATION DES SCOLAIRES

À l'occasion de la 32<sup>e</sup> édition du Prix Bayeux, le HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, et le journal *Ouest-France* proposent de nouveau **Les Rencontres HCR - Ouest-France**, rendez-vous éducatif exceptionnel à destination des collégiens (3<sup>e</sup>) du Calvados et des lycéens et apprentis de Normandie.

Partenaires du Prix Bayeux Calvados-Normandie, le HCR et le journal *Ouest-France* s'adressent aux scolaires et les invitent à rencontrer des intervenants réfugiés qui témoigneront de leur parcours d'exil, et des experts du HCR qui expliqueront l'importance de la protection internationale pour ceux qui fuient la guerre et les persécutions.

À l'heure de l'immédiateté de l'information, le HCR et le journal *Ouest-France* souhaitent permettre aux jeunes d'avoir accès à la bonne information et de comprendre la situation des réfugiés en France et à travers le monde.



© UNHCR / Clémence Enjelvin

## » VOYAGEURS DU MONDE, NOUVEAU PARTENAIRE

Né il y a 40 ans et en perpétuel mouvement, Voyageurs du Monde conçoit des voyages dans le respect des hommes, des cultures et de leur environnement. Persuadé que le tourisme est un outil parmi d'autres pour améliorer la paix dans le monde, le respect des droits de l'Homme et le développement économique des pays les plus démunis, Voyageurs du Monde s'engage à travers :

- Des voyages basés sur la rencontre, l'analyse, le partage et la promotion de valeurs universelles fortes.
- Des projets spécifiques : la Satyagraha House à Johannesburg en Afrique du Sud (maison d'hôtes et musée dédié à Gandhi, qui y vécut et y développa sa doctrine de la résistance pacifique désormais universelle).
- Son soutien à diverses organisations d'aide humanitaire et de défense des droits humains : Unitaid, Human Rights Watch et la FIDH (Fédération Internationale des Droits de l'Homme).
- Des actions sociales : à travers sa fondation Philippe Romero Insolite Bâtisseur Foundation, Voyageurs du Monde alloue près de 2 millions d'euros par an à divers projets humanitaires, environnementaux et sociétaux (aide aux personnes en situation d'exclusion, aide aux migrants, lutte contre le réchauffement climatique), portés par des associations telles que SOS Méditerranée et le Refettorio.

L'investissement de Voyageurs du Monde aux côtés du Prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre s'inscrit dans la droite ligne de ses engagements.



**VOYAGEURS DU MONDE**

DEPUIS 1979

**CONTACTS PRESSE :** [prixbayeux@2e-bureau.com](mailto:prixbayeux@2e-bureau.com) - [info@prixbayeux.org](mailto:info@prixbayeux.org)

# PRIX BAYEUX CALVADOS-NORMANDIE

DES CORRESPONDANTS DE GUERRE 2025

La Ville de Bayeux  
Le Département du Calvados  
La Région Normandie  
remercient leurs partenaires

